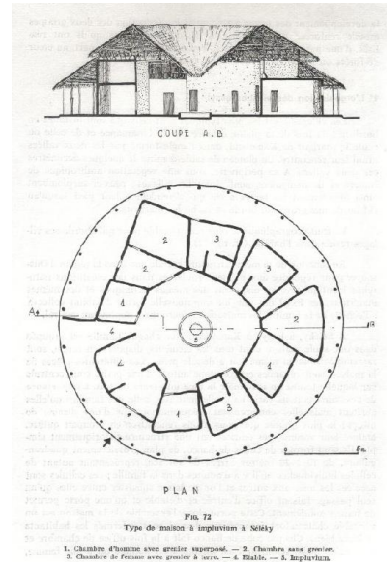
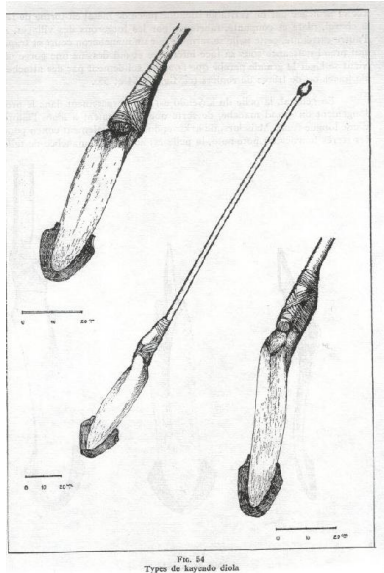


N°6 DEUX DESSINS DE PAUL PELISSIER (1921-2010)

Les paysans du Sénégal. *Les civilisations agraires du Cayor à la Casamance*. Imp. Fabrègue. Saint Yrieix (Haute Vienne) 1966 939p.



Comme bien des géographes de sa génération, Paul Pélissier dessine. Il réserve ses dessins au trait pour des détails techniques et pour l'architecture villageoise (p.740 et 878). Les dessins de Paul Pélissier sont ensuite repris pour l'édition, tels ceux représentés ici.

Paul Pélissier avait été particulièrement séduit par les riziculteurs de la Casamance à la fois par les techniques de production agricole et par une structure sociale et politique farouchement individualiste.

L'outil destiné à retourner les lourdes mottes du « poto-poto », la mangrove défrichée, est le « Kayendo », sorte de pelle renforcée par une pièce de métal en forme de fer à cheval. «*On laboure en lançant en avant et en découpant une motte de terre de la taille de la pelle; le genou gauche légèrement plié et porté en avant du corps sert de point d'appui au manche lorsque le laboureur se redresse, soulevant d'un coup sec la motte de terre qu'il fait basculer dans le billon en retournant la pelle.*» (p.741)

La Casamance est particulièrement riche de la variété de son habitat rural. On y trouve en particulier des maisons à impluvium et murs de banco et toit de chaume dont celle de Séléky dessinée ici. «*Le centre du cercle décrit par les cellules individuelles comporte deux éléments : d'une part, une véranda formée par la partie intérieure du toit qui déborde très largement la couronne dessinée par les différentes pièces de la maison, d'autre part l'ouverture de l'entonnoir formé par le toit et qui est l'impluvium proprement dit.*»

Mais si la cohabitation sous cette véranda intérieure symbolise l'unité de la famille, elle n'implique pas de véritable vie communautaire... à l'heure des repas s'allument autant de feux qu'il y a d'adultes, chacun d'eux, homme ou femme, préparant la portion de riz qu'il a jugé convenable de prélever sur ses provisions dans son grenier personnel.»(p.879)

Pour Paul Pélissier, comme pour son maître Pierre Gourou, ce qui compte c'est la variété des civilisations, découlant de leurs techniques de production mais plus encore de leurs techniques d'encadrement.